



RAPPORT MORAL PRÉSENTÉ LORS DE L'ASSEMBLÉE GÉNÉRALE DU 15 JUIN 2023

En comparaison des années 2020 et 2021, au cours desquelles notre association était restée assez discrète, pour les raisons que nous avons analysées en son temps, l'année 2022 lui a permis de se manifester de nouveau en tant que telle, notamment dans le cadre de partenariats divers : cela est conforme à un de ses principes essentiels d'action qui, rappelons-le, consiste à favoriser des collaborations sans exclusive entre ceux qui travaillent en faveur de l'« interprétation historiquement informée ».

Dans les précédents rapports, nous avons rendu compte de l'activité du Théâtre Molière Sorbonne, auquel nous apportons une collaboration financière sous forme de crédits d'impôt, et surtout dans lequel un bon nombre de nos membres sont impliqués. Un de ses grands projets développé durant les années 2020 et 2021 était une réalisation du *Malade imaginaire*, aussi proche de possible des sources de l'époque de la création, projet dont nous avons détaillé les composantes, les partenaires et les maîtres d'œuvre, et qui a abouti en 2022 à une création le 30 mars à l'Opéra royal de Versailles, suivie d'autres représentations, dont une au Phénix de Valenciennes, avec un grand succès. Rappelons qu'un trait remarquable de cette entreprise, entreprise expérimentale dans laquelle les interprètes étaient bénévoles et en tiraient en contrepartie une formation, était de mener de front un travail de reconstruction sur tous les terrains qu'elle concerne, tant le jeu théâtral que la technique instrumentale et l'interprétation orchestrale, le chant, mais aussi les costumes, les décors et toute la scénographie, et de recreation historiquement documentée pour la danse. Pour la fin de l'année 2022, le Théâtre Molière Sorbonne devait préparer une reprise de ce spectacle, avec des participants également bénévoles, en partie différents, occasion d'affiner encore certains points de recherche.

Car, nous l'avons suffisamment répété, il ne peut y avoir de production historiquement informée sans une recherche perpétuellement entretenue, donc sans un vivier de chercheurs. Ce peuvent être soit des étudiants, soit des personnes entrées dans la vie active et désirant développer des recherches, notamment dans le cadre de reprise d'études. Pour ces deux catégories de personnes, il faut que les travaux qu'on leur propose puissent s'inscrire dans le cadre de cursus officiels leur apportant une certification universitaire. Il nous appartient donc, non seulement de tenir des propositions de sujets à la disposition de ceux qui nous contactent, mais aussi de les adresser à des directeurs de recherche qui accepteront de les diriger. À cet égard, nous pouvons nous féliciter d'avoir aidé deux étudiantes à trouver le chemin qui leur a permis de mener à bien leurs premières recherches (lesquelles appellent une suite) sur des sujets qui nous sont chers, l'une, Ludivine Panzani, avec un master en histoire moderne sur la danse théâtrale, à l'université de Strasbourg, l'autre, Tahina Chen, avec également un master en musicologie à Sorbonne Université, sur les exclamations dans le récitatif de Lully, en relation étroite avec le travail sur la déclamation mené par le Théâtre Molière Sorbonne.

Mais ce qui a permis à notre association de retrouver une certaine présence visible, c'est sa participation à plusieurs colloques. Citons d'abord les *Rencontres musicologiques de Valenciennes*, tenues du 4 au 6 mai 2022 dans le cadre du festival « Embarquement Mais ce qui a permis à notre association de retrouver une certaine présence visible, c'est sa participation à plusieurs colloques. Citons d'abord les *Rencontres musicologiques de Valenciennes*, tenues du 4 au 6 mai 2022 dans le cadre du festival « Embarquement immédiat », intitulées *Les intermèdes des comédies-ballets de Molière : autour des pratiques scéniques, musicales et chorégraphiques au XVIIe siècle*, sous la direction de Matthieu Franchin.

Dans ces rencontres, d'audience internationale, nous étions partenaire aux côtés d'Harmonia Sacra, de l'IReMus, du Théâtre Molière Sorbonne, de Molière 2022, de l'Association Lully et du Conservatoire National Supérieur de Musique et de Danse de Lyon, et nos membres, intervenants ou non, venus de France ou d'autres pays, étaient présents en nombre. Citons ensuite le colloque international de Rennes du 17 au 19 novembre 2022, *Molière et les acteurs comiques : art et techniques de la création scénique*, organisé par Laura Naudeix, où nous avons financé les frais de voyage pour l'intervention de Matthieu Franchin intitulée « Jouer Molière au Théâtre Molière Sorbonne ».

Dans d'autres colloques, sans verser de participation financière, nous étions fortement présents. C'est le cas du colloque de Lille les 9 et 10 juin 2022, *Enseigner la danse (XVI^e -XVIII^e siècles)* organisé par Marie Glon, et dans lequel Guillaume Jablonka, Monique Duquesne, Christine Bayle et Marie-Thérèse Mourey ont présenté des communications. C'est aussi le cas du 5^e International Historical Dance Symposium de Burg Rothenfels am Main, organisé par Markus Lehner, qui s'est tenu du 15 au 19 juin 2022, marqué par les participations et ateliers d'Irène Feste, Hubert Hazebroucq, Rebecca Harris-Warrick et Guillaume Jablonka. Dans d'autres colloques enfin, des participations plus ponctuelles de nos membres, confirment et entretiennent le rayonnement de notre association.

Parmi nos partenaires, rappelons les rapports amicaux que nous entretenons depuis longtemps avec Centre National de la Danse. Nous suivons toujours avec grand intérêt la conduite et les résultats des travaux menés grâce à l'obtention des bourses ARPD, tels que ceux de Guillaume Jablonka sur *L'Allemande et ses Passes à la fin du XVIII^e siècle*, ou de Christine Bayle sur *Le bal de cour Louis XIII : vers un style nouveau*, présentés en janvier 2022, et nous sommes toujours à la disposition des candidats qui souhaitent obtenir soutien ou conseils pour des projets donnant lieu à candidature. Le Centre National de la Danse héberge aussi un autre programme de recherche que nous continuons à soutenir depuis plus de dix ans : le programme de recherche *De la Plume à l'image*, mené par la compagnie *L'Éventail* sous la direction d'Irène Ginger et de Marie-Geneviève Massé, avec la collaboration de Guillaume Jablonka et de Monique Duquesne-Fonfrède, exploration systématique des chorégraphies conservées en notation Feuillet selon l'ordre chronologique de leur première publication.

L'année 2023 marquera une présence encore accrue de notre association, que nous détaillerons le moment venu. En attendant, sa présence en tant que telle est d'abord électronique grâce à deux outils indéfectiblement tenus par leurs responsables. Le premier est notre site, régulièrement actualisé par Pierre Chaumont. Le second est la liste de nouvelles électroniques, par laquelle Laura Naudeix diffuse avec vigilance et discernement les annonces d'événements marquants liés à nos préoccupations et à notre démarche : parutions, conférences, soutenances, spectacles ou actions de formation. Ceux qui bénéficient de ce service, tant les acteurs des événements que les destinataires, ne peuvent qu'avoir à cœur de manifester leur reconnaissance en renouvelant leur adhésion à notre association.

Pour ce qui concerne l'état des projets en cours, les actes du colloque de 2012 *La danse française et son rayonnement (1600-1800), Nouvelles sources, nouvelles perspectives*, organisé en collaboration avec le CMBV, volume tant attendu, a connu encore en 2022 des difficultés techniques, mais sa parution a eu lieu enfin en 2023 ; nous en parlerons en son temps.

Nous n'oublions pas d'autres projets retardés par d'autres tâches, telles que l'édition critique du *Dictionnaire de danse* attribué à Noverre, et la publication de notre travail collectif *La technique de la danse française à la lumière des traités allemands (1700-1720)* : ces projets sont loin d'être abandonnés et demandent seulement de la patience.

Il en est de même des actes du séminaire de 2014, *Déclamation, chant et danse en France aux XVII^e et XVIII^e siècles : niveaux, lieux de performance, courants et filiations*, séminaire dans lequel nous étions partenaires, les actes étant destinés à la collection « Scène européenne » du CESR.

Enfin, le projet d'édition en ligne de *L'Art de bien chanter* de Bacilly, qui est elle aussi du ressort du CESR mais dont l'initiative nous revient partiellement, poursuit sa carrière souterraine : en attendant qu'il soit remis officiellement en chantier, moyennant une refonte de son organigramme, sa structure a été présentée au colloque de Valenciennes et bien des matériaux déjà prêts alimentent des expérimentations lors d'ateliers. En attendant, la publication des airs de Lambert et de Bacilly lui-même, édition en cours sous l'égide du CMBV, suit son chemin à proportion des disponibilités de ses auteurs.

Enfin, les travaux de recherche que nous menons ou auxquels nous participons, ainsi que les expérimentations qui s'y rattachent, font émerger encore de nouveaux projets, qui certes ne doivent pas faire oublier ceux qui sont en cours, mais qui méritent d'être médités et peuvent donner du grain à moudre à de nouveaux chercheurs. Ces projets sont trop peu formalisés pour être présentés ici ; il suffit de savoir (si jamais on en cherchait la confirmation) que les recherches, à mesure qu'elles progressent, s'ouvrent toujours de nouvelles avenues.

En même temps que notre association se manifestait davantage, par un phénomène naturel le nombre des cotisations a augmenté cette année, avec un accroissement notable du nombre de cotisants anglo-saxons. Nous ne pouvons que nous en réjouir et appeler à d'autres adhésions, nécessaires pour consolider et étendre notre audience. Rappelons que, pour les personnes imposables en France, les cotisations et dons sont compensés par un crédit d'impôt à 66 % des sommes versées, et que le montant de nos cotisations est très modique pour les étudiants et les membres étrangers. L'expérience prouve aussi, nous l'avons dit, que nous savons aider les aspirants chercheurs à trouver de l'ouvrage, et de l'ouvrage utile. En effet, après plus de vingt ans d'existence, nos raisons d'être demeurent : c'est la poursuite des recherches dans les divers domaines des arts du spectacle, pour empêcher les pratiques de se figer dans l'académisme simplificateur et pour découvrir des moyens d'expression artistique sans cesse plus riches et plus diversifiés ; c'est, pour y parvenir, la collaboration des chercheurs et praticiens-chercheurs, collaboration ouverte, favorisant le débat, et pluridisciplinaire, croisant autant qu'il est utile les diverses spécialités. Pour travailler dans ces directions, toujours pertinentes et toujours neuves, nous avons besoin qu'à nos adhérents fidèles se joignent de nouvelles bonnes volontés.